

**LE JOUR, 1951
11 JUILLET 1951**

DE L'ALLEMAGNE

Pour la plupart des nations, l'état de guerre avec l'Allemagne a cessé. L'événement passe inaperçu ou presque ; peut-être ne change-t-il rien au fond des choses : mais pour l'histoire, il marque une date. Après des malédictions qu'on pouvait croire éternelles, plus de six ans après la reddition inconditionnelle, la guerre avec l'Allemagne prend fin, selon le droit. La race germanique qui s'était écroulée pour avoir voulu imposer sa domination au monde, se retrouve en état de société avec ses ennemis. De là à donner et à recevoir le baiser de paix, il n'y a plus qu'un pas. C'est la voie par où se construit l'Europe de demain.

Et quelle Europe durable y aurait-il sans l'Allemagne ? Le véritable ciment est au cœur du continent, justement dans cette Allemagne qui, depuis l'Empire romain, fait la vie dure à tant de nations.

Mai quel grand peuple aussi, qui se comporte de façon si exemplaire dans la ruine et dans le désastre !

De l'aveu de tous malgré la modicité des moyens qui lui sont laissés, **l'Allemagne revit puissamment**. Toute sa façon d'agir depuis six ans atteste la vitalité de ce pays où, maintenant, le nombre des femmes dépasse celui des hommes plus qu'en aucun autre. Car le nombre est effrayant des Allemands qui durant les derniers dix ans sont morts. Toute l'Europe, sans doute, a eu sa part de l'hécatombe et de ses suites, mais nulle part plus qu'en Allemagne la cessation des hostilités n'a fait des victimes. L'Allemagne a subi de façon aggravée le traitement qu'elle a infligé aux autres ; ses prisonniers de guerre, par centaines de mille, elle se demande où ils sont. Telle est en ce siècle la loi du talion.

Cependant la guerre avec l'Allemagne finit sans que la paix prenne figure encore ; **mais la solidarité européenne s'impose de façon si pressante que la paix juridique paraît secondaire près d'elle. C'est pour tout l'Occident qu'il faut organiser la paix.**

Sans doute, ceux qui ont injustement souffert, trouvent-ils difficilement le chemin du pardon et de l'oubli ; mais on vit malheureux avec ses rancunes et ses haines. Avec la marche raide du temps, la raison a repris ses droits ; et aussi cette connaissance de la faiblesse de notre nature qui porte à l'indulgence **et qui sauve l'homme, redevenu conscient, du monstre qu'il est.**

Six ans après la capitulation, douze ans après le début de la deuxième guerre mondiale, tandis que même dans le royaume des ombres la trace de Hitler est perdue, le peuple allemand retrouve sa place dans la communauté internationale.

Ce n'est à vrai dire que l'Allemagne de l'Occident ; car il y a l'autre Allemagne dont le destin reste si obscur. Mais l'Allemagne occidentale avec quarante-cinq millions

d'hommes est, par elle-même, assez représentative de ce qu'on attend d'elle. Voici son heure qui est l'heure de l'Allemand du Rhin et de la tradition classique.

A l'Allemagne d'Albert Durer, de Beethoven et de Goethe, à cette Allemagne qui porte toujours une espérance en elle, souhaitons ici bonne chance !